

# JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## ADMINISTRATION

CAHORS : L. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

## PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES — ..... 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Cahors, le 30 Avril

## LA QUESTION AGRICOLE

Un économiste a dit que la terre n'est, comme le capital, qu'un instrument de travail entre les mains de celui qui la possède ou qui la cultive.

Quelque fantaisiste que puisse paraître de prime abord cette définition, elle ne laisse pas cependant d'être d'une irréprochable justesse. Oui, la terre est un instrument de travail aux mains du laboureur, et cet instrument rapporte d'autant plus à l'ouvrier agricole que celui-ci sait mieux s'en servir. Mais nous devons ajouter que la situation plus ou moins prospère de l'homme des champs ne dépend pas uniquement de l'intelligence, du savoir faire, et de l'activité qu'il déploie. Il est d'autres causes qui contribuent dans une large mesure à rendre l'agriculture florissante, ou qui la condamnent à végéter dans une gêne voisine de la misère.

Ainsi, par exemple, il n'est pas douteux que l'agriculture sera plus prospère dans un pays où les impôts seront équitablement répartis entre tous les citoyens, et dépensés avec une prudente économie et où règneront l'équité et la justice, que dans un pays où le sol sera grevé outre mesure par le fisc, et où la profession de laboureur sera considérée comme une condition inférieure, comme une sorte de servage.

De tous les impôts, ceux qui intéressent le plus directement l'agriculture sont ceux qui portent sur le sol et que, pour cette raison, on appelle fonciers. Ces impôts peuvent être doublement nuisibles à l'agriculture; d'abord, par leur quotité, et ensuite par leur répartition.

Si des impôts trop lourds, en grevant le modeste budget du cultivateur au-delà de ses facultés, le mettent dans la gêne, une répartition inégale ou arbitraire des charges publiques peut avoir aussi pour lui des

conséquences non moins désastreuses.

Il ne faut pas oublier que l'impôt foncier n'est pas le seul qui pèse sur l'agriculture. L'homme des champs se trompe étrangement quand il s'imagine que les impôts indirects ne l'atteignent pas. Il est évident que ces impôts, en frappant tous les objets de consommation tombent de toutes les façons sur l'agriculture. Cela étant, elle paie donc sa part des impôts directs, comme les autres contribuables paient leur part de l'impôt foncier par l'élévation du prix des denrées agricoles. Il ne faut pas perdre de vue que tout est solidaire dans une nation.

L'agriculture a d'autant plus intérêt à ce que, suivant l'expression de Montesquieu « l'Etat ne prélève pas sur les besoins réels du peuple de quoi satisfaire à des besoins imaginaires », que les dépenses exagérées se font loin d'elle et à son détriment. C'est surtout dans les grandes villes que se développent les besoins factices dont parle Montesquieu. Là, en effet, s'accumulent les sinécures, les traitements trop élevés, toutes les prodigalités qui ruinent et démoralisent le peuple.

C'est pourquoi le premier devoir d'un gouvernement qui a souci de protéger l'agriculture, doit être de restreindre le plus possible les dépenses budgétaires et de réaliser des économies afin d'alléger les charges publiques.

Or, malheureusement, on semble avoir méconnu jusqu'à ce jour ce principe d'économie politique.

Au lieu de chercher par l'emploi de ces moyens à améliorer le sort de l'homme des champs, on a eu recours au système protectionniste, qui, soit dit en passant, ne semble pas avoir donné les résultats que l'on avait espérés.

Bien que l'on ait augmenté les droits d'entrée sur les céréales, le prix du blé est resté à peu près le même et cette mesure n'a pas profité à nos cultivateurs. L'étranger a continué à inonder nos marchés de ses produits parce que le prix de revient est

beaucoup plus élevé chez nous que dans les autres pays. Ainsi, tandis que ce prix est en France de 22 à 24 francs le quintal, il n'est que de 10 à 13 francs dans le Far-West américain.

Comment nos cultivateurs pourraient-ils, dans ces conditions, soutenir la concurrence qui leur est faite par la production étrangère ?

Il n'est pas étonnant que, comme conséquence de cet état de choses, la terre ait éprouvé une dépréciation qui a fait que tous les capitaux s'en sont éloignés.

La création de sociétés d'agriculture, de comices et d'écoles agricoles, peuvent être d'excellents moyens d'encourager l'agriculture, mais ils sont insuffisants.

Le dégrèvement des impôts serait beaucoup plus efficace. Mais quand on soulève cette question on répond immédiatement, dans les sphères gouvernementales, qu'il n'y faut pas songer puisque l'on se trouve en présence d'un budget en déficit.

Si l'on ne peut alléger les charges publiques, il serait possible, ce nous semble, de diminuer les dépenses, en faisant des économies. Il y a nombre de sinécures et de gros traitements que l'on pourrait supprimer sans inconvénients. Et puis, combien de gaspillages auxquels il serait urgent de mettre un terme !

La récente discussion du budget a prouvé à tout le monde qu'il est absolument nécessaire de s'arrêter dans la voie des dépenses, si l'on ne veut pas mettre en péril le crédit de la France.

J. QUERCYTAÏN.

## GASPILLAGE UNIVERSEL

Nous lisons dans la France :

« Il faudrait être cuirassé du triple airain pour s'étonner des déficits du budget, quand on constate ces pratiques qui sont vraisemblablement générales dans toute la France. Il y a partout, en haut comme en bas, de larges fissures par lesquelles s'échappe l'or des contribuables, et il tombe dans des mains qui se trouvent tout à point pour le recueillir.

Alors, l'homme à la blouse se tourna vers les notaires.

— Qu'en pensez-vous messieurs, dit-il.

Les deux hommes ne savaient que dire.

— Au revoir, fit Epaminondas, je vais m'occuper de cette affaire et demain matin, je vous dirai des nouvelles.

— Que comptez-vous faire ?

— Rien qu'une petite promenade pour le moment.

Et le jeune homme sortit du cabinet.

Lorsque Cyprien se vit seul avec ses patrons, il reprit courage et ce fut même avec un certain aplomb qu'il dit :

— Quel est cet homme et que signifie cette comédie ?

— Ce n'est pas une comédie, dit froidement maître Basset, cet homme vous accuse d'avoir fait disparaître les frères de Mlle Lesbroussard vêtus du costume qu'il portait tout à l'heure, pour avoir l'héritage à vous seul.

Cyprien éclata de rire.

— E vous croyez à pareille bouderie.

— Dame !

— Je vois d'ici le coup que l'on veut me porter. Cet homme est un ami de M. Laborde qui m'a provoqué en duel, comme vous le savez.

— C'est possible.

— Ce monsieur Laborde aime Mlle Lesbroussard et cherche à m'évincer. Ils ont été chercher Rose Gallot et comme cela ne leur suffit pas, ils veulent maintenant faire croire que je suis un assassin... moi, l'ami du père Lesbroussard et de ses fils.

Les notaires hésitaient maintenant.

La perruque, la barbe et la blouse, il avait tout reconnu d'un coup d'œil; il se raidit cependant et dit :

— Quel est cet homme et qu'est-ce que tout cela veut dire ?

Mais il était pâle et il tremblait devant cet autre lui-même.

Et il se disait :

— J'ai cependant jeté tout cela à la Seine, comment un autre peut-il s'en parer et m'en m'écarter ? Terrible énigme.

Il ne pouvait rester ainsi sous le coup de la terreur, il le sentit et dit encore :

— Voyons, mes-sieurs, répondez-moi, j'en comprends rien à ce qui se passe ici.

— Vrai, vous ne comprenez pas, fit l'homme à la blouse.

La voix frappa Cyprien; il avait déjà entendu cette voix-là... quel piège lui tendait-on ?

Il résolut de ne plus rien dire pour éviter de se compromettre.

Epaminondas reprit :

— Cette barbe et cette perruque, vous ne les connaissez pas ?

Cyprien fit un geste de dénégation.

— Et cette blouse ?

— Je la vois pour la première fois.

— C'est la blouse de M. Gallot de Vendôme, que vous avez emportée par mégarde, sans doute, dans votre malle.

— Vous mentez.

— Rose Gallot, elle-même l'a reconnue.

Cyprien comprit ce que cette déposition pouvait être accablante pour lui. Il devint encore plus pâle et sentait la voix lui manquer.

FEUILLETON DU « JOURNAL DU LOT » 46

## LE CHIEN

DE LA TOUR EIFFEL

Par AUGUSTE VILLIERS

XXII

EPAMINONDAS TRAVAILLE

— Eh ! bien, quoi ? fit machinalement Cyprien qui se sentait mal à l'aise.

— Chose singulière, continua le notaire, le même homme à la blouse était sur le premier étage de la tour Eiffel, lorsque le malheureux Hector se précipita à terre.

Cyprien resta muet.

— Il est certain, poursuivit le notaire, que si l'on posait la main sur cet homme à la blouse on saurait quelque chose sur cette série extraordinaire d'événements malheureux.

— Sans doute ! fit Cyprien.

— Eh ! bien, cet homme est trouvé, dit le notaire.

— Trouvé ! où ? quoi ? fit Cyprien fort ému.

— Tenez, regardez.

Et le notaire montrait Epaminondas déguisé.

Cyprien se retourna lentement, comme un homme qui obéit à une pression plus forte que sa volonté.

Il ne put retenir un cri de surprise et d'épouvante à la fois.

» On m'a raconté une petite histoire qui s'est passée à Paris, au ministère des finances.

» Un belge s'est fait payer 20 ou 25,000 fr. je ne sais plus au juste, l'acquisition d'une planche gravée, destinée à imprimer les fonds des titres de rentes.

» Or, le procédé, vendu par le Belge à l'Etat 25,000 francs, est à la disposition de tout le monde, pour 150 francs, chez un imprimeur de Paris qui l'a inventé. Il paraît que dans le temps cet imprimeur, Parisien et bon Français, avait offert son procédé à l'Etat au prix courant. L'Etat, comme vous le pensez bien, n'avait même pas daigné répondre.

» Acheter une planche à un Français, si donc ! ne dépenser que 150 francs ce serait grotesque ! Et on a acheté le procédé du Belge.

» Mais le bouquet, le voici : Le Belge si bien accueilli au ministère des finances, si bien protégé par le ministre, avait été chassé de la Banque de Belgique pour indélicatesse. Le procédé qu'il avait vendu un prix si respectable, au détriment du Trésor, il l'avait dérobé à notre compatriote chez lequel il avait été employé quelques mois.

Et voilà comment les ribustiers exotiques sont traités au détriment de nos nationaux, voilà comment l'argent de nos contribuables passe dans les poches des étrangers.

## INFORMATIONS

### L'Expédition de Madagascar

Seize soldats de la légion étrangère, appartenant au bataillon fourni par ce corps pour prendre part à l'expédition de Madagascar, et qui a été embarqué sur le transport *Liban*, à destination de Majunga, transport qui a traversé le canal de Suez dimanche dernier, ont déserté pendant cette traversée un peu avant Ismailia, en se jetant par-dessus bord et en gagnant la terre à la nage.

Ils ont tous été pris par la police et remis aux autorités de Port-Saïd qui les détiennent en prison. Quinze de ces déserteurs sont allemands et un autrichien.

Brest, 27 avril.

Un ordre du jour du vice-amiral Barrera, préfet maritime, informe les chefs de service et commandants de bâtiments du port de Brest que, le 2 mai, des prières publiques pour l'expédition de Madagascar seront dites à l'église Saint-Louis. Le préfet maritime assistera à la cérémonie.

Cyprien s'en aperçut et continua.

— Voyons, monsieur Basset, vous m'avez vu tout enfant, je suis resté chez vous plus de douze ans, est-ce que vous me croyez capable de tels crimes ?

— Sans doute je ne le crois pas, mais le silence que vous avez gardé sur ce que vous saviez vous accuse.

— J'en conviens, oui, j'ai fait ce calcul d'épouser la fille et de ne parler de l'héritage qu'ensuite, mais ce n'est pas un crime cela, c'est de... l'adresse et bien d'autres auraient fait comme moi. De là à assassiner trois hommes, il y a loin.

Et tout à coup,

— Mais j'y songe, qu'est-ce qui dit que ce n'est pas cet homme qui est le criminel lui-même. Lui qui sait tant de choses ne cherche-t-il pas à rejeter ses actions sur un autre.

Cyprien reprenait l'avantage; les notaires étaient ébranlés et ne savaient plus ce qu'ils devaient penser de tout cela.

— On ferait bien, dit Cyprien de faire arrêter cet homme là et M. Laborde, ils s'expliqueraient et peut-être la justice serait-elle sur la piste des coupables.

— Attendez à demain, dit maître Basset, cet homme doit revenir, nous verrons ce qu'il dira et s'il y a lieu nous préviendrons la gendarmerie et le parquet.

Cyprien ce jour-là ne put s'endormir. Il fouilla dans ses papiers et brûla les lettres de Rose, il visita ses effets et ne trouva plus rien de dangereux.

Il n'y avait que le fusil avec lequel il avait tué Lesbroussard. Si l'on s'avait de mettre dedans la





CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Voyages dans les Pyrénées

La compagnie d'Orléans délivre toute l'année des Billets d'excursion comprenant les trois itinéraires ci-après, permettant de visiter le centre de la France, les stations thermales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

1<sup>er</sup> itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestlas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2<sup>e</sup> itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestlas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

3<sup>e</sup> itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestlas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

Les prix de ces billets sont les suivants :

1<sup>re</sup> classe 163 fr. 50 — 2<sup>e</sup> classe 122 fr. 50. — Durée de validité : 30 jours.

La durée de ces différents billets peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 % du prix du billet.

Il est délivré de toute gare des compagnies d'Orléans et du Midi, des billets Aller et Retour de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classe réduit, pour aller rejoindre les itinéraires ci-dessus, ainsi que de tout point de ces itinéraires pour s'en écarter.

AVIS. — Ces Billets doivent être demandés au moins 3 jours à l'avance.

Excursions aux Stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salles-de-Béarn

Tarif spécial G. V. n° 106 (Orléans)

Des billets d'aller et retour, avec réduction de 25 0/0 en 1<sup>re</sup> et de 20 0/0 en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes sur les prix calculés au tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés, toute l'année, à toutes les stations du réseau de la compagnie d'Orléans, pour les sta-

tions hivernales et thermales du réseau du Midi et notamment pour :

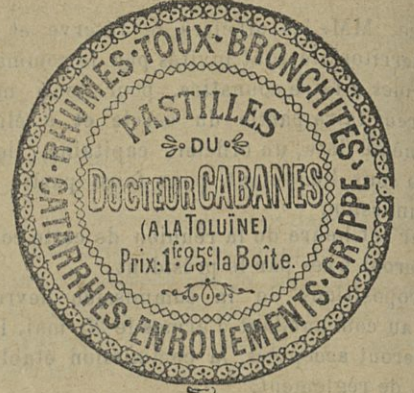
Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hondaye, Pau, St-Jean-de-Luz, Salles-de-Béarn, etc.

Durée de validité : 25 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Tout billet d'aller et retour délivré au départ d'une gare située à 500 kil. au moins de la station thermale ou hivernale, donne droit, pour le porteur, à un arrêt en route à l'aller comme au retour. Toutefois, la durée de validité du billet ne sera pas augmentée du fait de ces arrêts.

La période de validité des billets d'aller et retour peut, sur la demande du voyageur, être prolongée deux fois de dix jours, moyennant le paiement aux Administrations, pour chaque fraction indivisible de 10 jours, d'un supplément de 10 % du prix total du billet aller et retour.

AVIS. — La demande de ces billets doit être faite trois jours au moins avant le jour du départ.



Vous me demandez pourquoi je vous recommande les Pastilles du D<sup>r</sup> CABANES? C'est parce que je les ai expérimentées, et quand vous aurez un Rhume, même une Bronchite, quand vous tousserez ne prenez que des pastilles du D<sup>r</sup> CABANES et vous serez guéri.

Dépôt Ph<sup>o</sup> DERBECCQ, 24, Rue de Charonne, Paris ET TOUTES PHARMACIES. Envoi franco contre timbres.

TISANE DUSSOLIN

Le meilleur tonique, dépuratif, antiglaireux et antibilieux connu est la Tisane Dussolin. C'est un fortifiant et reconstituant des forces et du sang. La Tisane Dussolin produit un effet Dépuratif, Laxatif ou Purgatif, suivant les doses, et guérit la Constipation en régularisant les fonctions.

Prix : 4/50 le flacon. — Se trouve à Paris, chez DERBECCQ, Ph<sup>o</sup>, 24, rue de Charonne, et toutes bonnes Pharmacies de France. Dépôt à Cahors, pharmacie Prévot.

PROTECTEURS DE LA CHAUSSURE

Système BLAKEY, à 0 fr. 50 la carte

Breveté S. G. D. G.

Enclume de Famille

Système breveté S. G. D. G. Prix 2 fr.

Toute personne soucieuse de ses intérêts doit employer le Protecteur de la Chaussure, système BLAKEY.

Adopté par l'armée dans quatre corps d'armée.

Essayer le Protecteur, c'est l'adopter. — Recommandé d'une façon particulière aux institutions et aux pères de famille.

Machines à coudre de tous systèmes, Vélocipèdes, Timbres caoutchouc, Brillant oriental pour meubles et parquets. Lessiveuses Soleil.

Echarpes pour maîtres et adjoints

EN VENTE : chez M. J. LARRIVE, rue de la Liberté, 16, Cahors. Seul représentant et dépositaire.

La Nouvelle Revue

18, Boulevard Montmartre, Paris.

Directrice : Madame Juliette ADAM

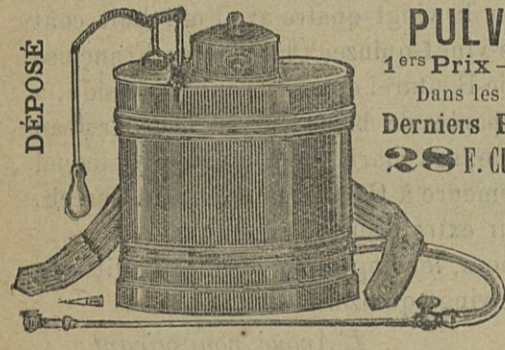
PARAIT LE 1<sup>er</sup> ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

PRIX DE l'abonnement	Paris et Seine	12 mois	6 mois	3 mois
	Départements	50 <sup>cs</sup>	26 <sup>cs</sup>	14 <sup>cs</sup>
	Etranger...	56	29	15
		62	32	17

On s'abonne sans frais : dans les Bureaux de poste, les agences du Crédit Lyonnais et celles de la Société générale de France et de l'Étranger.

AFFICHAGE GÉNÉRAL et DISTRIBUTION d'IMPRIMÉS  
**L. AUDBOURG & Co**  
4, RUE SAINTE-ANNE (Avenue de l'Opéra)  
— PARIS —  
La Maison L. AUDBOURG & Co, fondée en 1878, se charge de l'AFFICHAGE de toute nature ainsi que de la DISTRIBUTION des IMPRIMÉS pour Paris, la Province et l'Étranger. Cette maison de 1<sup>er</sup> ordre possède de nombreux emplacements pour la pose des Affiches en papier et sur toile; elle a des correspondants dans toutes les communes de France.  
S'adresser à M. DUEZ, DIRECTEUR  
4, Rue S<sup>te</sup>-Anne (Avenue de l'Opéra) Paris.

Ne demandez chez votre Epicier que du  
**TAPIOCA RILS**  
c'est le MEILLEUR  
ÉVITER LES CONTREFAÇONS  
Se trouve dans toutes les bonnes Maisons d'Épiceries et de Comestibles.  
Vente en Gros : 262, Boulevard Voltaire, 262 — PARIS.



PULVÉRISATEUR-DEPEYRE

1<sup>er</sup> Prix — Hors concours — Médailles d'Or

Dans les principaux Centres viticoles de France

Derniers Perfectionnements. Appareil garanti

28 F. CUIVRE JAUNE — 32 F. CUIVRE ROUGE

F. DEPEYRE, Inventeur-fabricant

Chevalier du Mérite Agricole

18, Boulevard Gambetta, à Cahors (Lot)

NOTA. — Vu le grand nombre de demandes prière de se faire inscrire au plus tôt.

**LE GOURMET**  
REVUE DE CUISINE PRATIQUE  
Paraissant le mardi  
Abonnement pour un an :  
France ..... 5 fr.  
Etranger..... 6 fr.  
Bureaux : 12, rue Turbigo, Paris

EXPOSITION CAHORS 1881  
**B. DOUCÈDE**  
Marchand Tailleur, à Cahors, rue de la Liberté  
M. DOUCÈDE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir toutes les marchandises Haute-Nouveauté, saison d'Été.  
Il livrera, comme toujours, les commandes qu'on voudra bien lui faire, aux prix les plus modérés.  
M. DOUCÈDE envoie des échantillons, ou se rend lui-même, sur demande.

**Cave Bordelaise**  
3, rue de la Mairie, CAHORS  
M. LASSERRE, ANCIEN CHEF DE SECTION  
M. COMBARIEU, Successeur

Livraisons au détail et à domicile de vins vieux en bouteilles de Bordeaux-Médoc, vieux Cahors, vins blancs secs et doux de la Gironde et de Banyuls-sur-Mer (garantis de raisins frais), Grenache, Muscat et Banyuls supérieur (vins de propriétaire), Cognacs, Rhums, Armagnacs de 1<sup>re</sup> marque, Spiritueux, Liqueurs de marque, Champagnes, Vins en fûts et Eaux minérales. — Prix très réduits sur tous les articles eu égard à leur qualité tout-à-fait supérieure.

25 ANS DE SUCCÈS.  
**MAISON DE CONFIANCE**  
POUR  
**LA POSE DES DENTS**  
Le Redressement  
& toutes les Opérations relatives  
à l'ART DENTAIRE.  
**AUDOUARD**  
Chirurgien-Dentiste  
16 Rue du Marchal Brune  
BRIVE (CORRÈZE)  
NOTA. — M. AUDOUARD engage les personnes qui doivent se rendre à Brive, pour le consulter, à vouloir bien lui annoncer leur visite deux ou trois jours à l'avance.  
ADRESSE TELEGRAPHIQUE : AUDOUARD BRIVE.

Peinture ENTREPRENEUR DE PEINTURE Papiers peints  
Vitrerie en  
Faux bois **Henri SÉGUY** tous genres  
Marbre Rue du Lycée, n° 40, CAHORS Encadrement  
Bonne exécution. — Solidité. — Prix modérés.

**VÉLOCIPÈDES**  
des Premières marques françaises et anglaises  
CLÉMENT, HURTU, ROCHET, QUADRANT, RUDGE, STARLEY, etc. Larges facilités de paiement, escompte au comptant.  
Bicyclettes spéciales pour Dames et Ecclésiastiques; Bicycles et Tricycles pour Enfants et Jeunes Gens; Tandems et Bicyclettes-Tandems.  
Chemises de flanelle et Jersey; Maillots et Costumes spéciaux pour vélocipèdes, Lanternes et tous accessoires; Kolo-Vélo, Embrocation, Perles de vie, etc.  
**Jean LARRIVE aîné**  
AGENT GÉNÉRAL POUR LE LOT  
6, Rue de la Liberté, Cahors

**AVIS**  
Bon cavalier et jockey, bon conducteur très ardent, courageux pour les chevaux, demande place sérieuse.  
S'adresser au Bureau du Journal du Lot.  
Le propriétaire-gérant : LAYTOU.

**La Grande Encyclopédie**  
PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE MM. :  
BERTHELOT, sénateur, membre de l'Institut.  
H. LAURENT, prof. à l'École des langues orientales.  
F. CAMILLE DREYFUS, député de la Seine.  
A. GUY, professeur à l'École des chartes.  
GLASSON, de l'Institut, prof. à la Faculté de droit.  
D<sup>r</sup> L. HAHN, bibliothécaire de la Faculté de médecine.  
C.-A. LAISANT, docteur en sciences mathématiques.  
H. LAURENT, examinateur à l'École polytechnique.  
E. LEVASSEUR, de l'Institut, prof. au Collège de France.  
H. MARION, professeur à la Sorbonne.  
E. MUNTZ, conservateur de l'École des beaux-arts.  
A. WALTZ, prof. à la Faculté des lettres de Bordeaux.  
La GRANDE ENCYCLOPÉDIE, dont les articles sont rédigés et signés par plus de 500 collaborateurs — tous éminents spécialistes. — est le seul ouvrage français de cette nature justifiant son titre. Elle formera environ 28 volumes gr. in-8° colombier de 1200 pages, qui se publient par livraisons de 48 pages paraissant le jeudi de chaque semaine.  
Broché : 600 fr.  
Payables : 10 fr. par mois ou 500 fr. comptant  
La Grande Encyclopédie est nous dit l'ouvrage d'une multitude de volumes inédites de l'Encyclopédie (Arsène Houssaye)  
Demandeur Prospectus détaillé aux Editeurs  
Relié : 750 fr.  
Payables : 15 fr. par mois ou 650 fr. comptant  
H. LAMIRAULT et Cie, 61, rue de Rennes, Paris